



# Test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S, un zoom grand-angle polyvalent presque parfait

Dans la série « *tout système photographique se doit de posséder telle ou telle optique* », Nikon avait pour obligation d'accompagner son zoom transtandard Nikkor Z 24-70 mm f/4 S d'un zoom grand angle. Vous allez découvrir dans ce test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S pourquoi le compagnon classique aurait été un 14-24 mm et pourquoi ce n'est pas le cas.

Profitant de l'ouverture plus modeste f/4, la maison jaune a préféré tourner cette relative faible luminosité en avantage en offrant un zoom grand angle à la plage focale plus étendue. C'est ainsi que le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S vit le jour.



Ce zoom 14-30 mm au meilleur prix chez Miss Numerique

## Test Nikkor Z 14-30 mm f/4S, présentation et contexte

Nikon a beau jouer les bons élèves, il était dit qu'avec son système Z le constructeur profiterait de l'occasion pour sortir des sentiers battus. Avec ce [Nikon Z 14-30 mm f/4 S](#), les opticiens maison font presque dans l'originalité, puisqu'après tout, sur reflex, cette plage focale n'est pas tout à fait inconnue.

Ainsi existe-t-il déjà en monture F l'[AF-S Nikkor 16-35 mm f/4G ED VR](#) et l'un peu



---

plus ancien [AF-S Zoom-Nikkor 17-35 mm f/2,8 IF-ED](#) quand, chez les concurrents, existent le [Tamron SP 15-30 mm f/2,8 Di VC USD G2](#) et le [Tokina Opera 16-28 mm f/2,8](#). Mais point de strict équivalent en termes de plage focale ni d'ouverture.

Du côté hybride, chez les concurrents (en fait, chez Sony), il existe bien un [Vario-Tessar T\\* FE 16-35 mm f/4 ZA OSS](#) mais ce qu'il gagne dans les focales les plus élevées il le perd dans le grand angle. Or, s'il y a un domaine où chaque millimètre compte, c'est bien dans celui-ci.

Nous aurions donc pu nous attendre à ce que Nikon accompagne son [Nikkor Z 24-70 mm f/4 S](#) d'un Nikkor Z 14-24 mm f/4 S, histoire de coller au duo « canonique » (*sans mauvais jeu de mot*), mais finalement il n'en est rien.

Pourquoi donc ? Probablement afin de ne pas priver les amateurs de grand angle d'une focale un peu plus « normale » qui, au besoin, pourrait se substituer quasiment à un 35 mm, permettant une fois sur le terrain d'effacer cette frustration de se dire « zut, je suis un peu trop court ».

**Mise à jour** : depuis la publication de ce test, le [NIKKOR Z 14-24 mm f/2.8](#) est arrivé.



En fait, c'est plutôt bien vu. Quitte à ce que ces deux zooms f/4 se chevauchent légèrement et qu'entre 24 et 30 mm ils fassent doublons. Cela diminuera les situations où le changement d'objectif serait requis.

Affiché à 1449 euros TTC lors de son lancement, le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S est, à date, le seul objectif en monture Z permettant de passer sous la barre des 24 mm. Bon, en fait, pour être tout à fait exact, Samyang propose bien un [14 mm f/2,8 en monture Z](#), mais celui-ci est à mise au point manuelle (et ne coûte, au passage, «



---

que » 469 euros.) En somme, en attendant le Nikkor Z 14-24 mm f/2,8 S qui est [prévu pour 2020 au mieux](#), il vous faudra donc déboursier un très gros SMIC pour goûter aux joies du grand angle autofocus en monture Z native.

*Et la question que vous attendez tous, pour laquelle vous êtes là : le jeu, du moins l'investissement, en vaut-il la chandelle ?*

## **À qui se destine ce zoom 14-30 mm ?**

Si vous possédez déjà le Nikkor Z 24-70 mm f/4 S et que vous vous sentez un peu à l'étroit au 24 mm, que vous ne pouvez vous passer de l'autofocus, le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S est donc la seule option qui, pour l'instant, s'offre à vous. À moins, bien sûr, d'adapter un grand angle en monture F sur votre flambant neuf hybride Nikon Z 6/Z 7 par le truchement de la bague FTZ.



*test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : 14 mm - 1/640 ème - f/5.6 - ISO 400*

Chaque photographe a ses motivations pour désirer du très grand angle : photographie de paysage, d'architecture, photographie en intérieur avec peu de recul, ou juste l'envie sadique de réaliser des portraits déformant beaucoup, beaucoup les visages.

Je ne répèterai jamais à quel point les grands angles grossissent les visages (ce



---

*que les adeptes de selfie au smartphone découvrent à leurs dépens, mais là est un autre débat).*

## Qualité de construction

Sans grande surprise, et c'est une bonne chose, le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S s'inscrit dans la ligne esthétique et qualitative des Nikkor Z 24-70 mm f/4 S, [Nikkor Z 35 mm f/1,8 S](#) et [Nikkor Z 50 mm f/1,8 S](#) déjà testés.

Comprendre par là qu'il bénéficie d'une jolie qualité de construction, d'un fût noir lisse, de nombreux joints d'étanchéité dont un au niveau de la monture, permettant de le préserver des infiltrations de poussières et d'humidité entre l'objectif et le boîtier.



Comprenez aussi par là que du côté de l'ergonomie il faudra vous contenter du minimum syndical : une bague de zoom, une bague de mise au point, un commutateur AF/MF, aucune stabilisation optique (*puisque les boîtiers auxquels il se destine sont stabilisés*) et puis basta.

Le pare-soleil est étonnamment court pour un grand angle. L'objectif utilise des filtres de 82 mm de diamètre qui, bonne nouvelle, seront les mêmes que vous pourrez utiliser sur votre [Nikkor Z 24-70 mm f/2,8 S](#). Mais pas le Nikkor Z 24-70

mm f/4 S qui, lui, utilise des filtres de 72 mm.



*le Nikkor Z 14-30 mm en position rétractée*

L'objectif pèse 489 grammes pour une longueur de 85 mm en position rétractée. La préhension est très agréable et, une fois monté sur un hybride Z, l'ensemble est très équilibré.



---

## Prise en main et autofocus

Ce qui est sympa avec la sobriété ergonomique de ces objectifs Nikon Z (*à part quelques exceptions*), c'est qu'il n'y a pas grand chose à raconter sinon écrire que ça marche, et plutôt bien.

Toutefois, tout comme son compère Nikkor Z 24-70 mm f/4 S, le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S est rétractable afin qu'il prenne moins de place dans votre sac photo. J'ai relevé relevé un crantage légèrement moins marqué que sur le 24-70 f/4, donc un poil plus lâche, mais rien de vraiment méchant ni handicapant.



*le Nikkor Z 14-30 mm en position 14 mm*



*le Nikkor Z 14-30 mm en position 30 mm*

J'ai testé testé le zoom Nikkor grand angle sur un boîtier Z 7 équipé du [firmware 2.0](#). Avec sa couverture autofocus de 93 %, le Z 7 est un allié précieux pour ce genre d'objectif qui voit large à très large, et avec lequel il arrive facilement que le sujet soit excentré.

La grande profondeur de champ engendrée par les courtes focales combinées aux



---

relatives faibles ouvertures se révèle plutôt un avantage puisque la mise au point n'a pas besoin d'être des plus précises, ce qui permet de gagner un peu de temps.

La bonne vieille technique du collimateur central et du « verrouiller-décaler » se révèle, à l'usage, aussi pratique que l'utilisation des collimateurs multiples, surtout si vous êtes du genre à ne pas vous fier aux automatismes.

Dans tous les cas, quelles que soient les conditions et situations de prise de vue, la motorisation autofocus s'avère, comme avec tous les objectifs Nikkor Z de la ligne S testés jusqu'à présent, parfaitement silencieuse et exempte de toute vibration.



*test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : 30 mm - 1/50 ème - f/4 - ISO 10.000*

## Stabilisation

Le débat continue à faire rage et n'est pas près de s'arrêter : est-il ou non nécessaire de stabiliser les objectifs grand angle ?



Nikon a clairement choisi son camp et prive le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S, à l'instar de ses congénères de la ligne S, de toute stabilisation optique. Ce qui n'est pas grave compte tenu du fait que les boîtiers, eux, disposent de capteurs stabilisés. Vous pouvez dès lors, sans grande peine, photographier jusqu'au quart de seconde à main levée, en position 14 mm, l'esprit tranquille.

En fait, la plus grande difficulté ne sera donc pas d'avoir des photos nettes à main levée mais plutôt d'avoir des photos parfaitement horizontales. Pour le coup, c'est l'une des situations où la légèreté de l'ensemble hybride joue en sa défaveur... et où les 45 Mpx d'un Z 7 permettent une confortable marge de manœuvre lorsqu'il s'agit de redresser ses images en post-traitement.

## **Performances optiques : déformation et distorsion**

La déformation est une seconde nature chez les objectifs grand angle, et c'est ce qui fait aussi leur charme notamment lorsqu'il s'agit d'accentuer des perspectives, ce pour quoi le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S s'avère, entre 14 et 20 mm, très joueur.



*test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : 14 mm - 1/6.400 ème - f/6.3 - ISO 320*

En fait de déformation, il faudrait plutôt parler d'anamorphose de volume, ça fait toujours une petite tournure sympa à glisser dans les dîners mondains.

Cette dernière (*anamorphose*) est, forcément, très marquée au 14 mm, avec des coins qui filent loin vers l'extérieur : en fonction des situations, cela peut créer un effet comique (*les passants dans le coin de l'image qui semblent complètement*



---

*penchés) ou au contraire un effet désastreux (les visages qui s'allongent façon Alien).*

*À manipuler avec tact et parcimonie, donc, sur les sujets humains, mais aussi sur des sujets statiques par exemple en photographie d'architecture.*

Le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S souffre d'une légère déformation en coussinet à 14 mm, qui disparaît ensuite rapidement en zoomant. Comme évoqué précédemment, il faudra bien veiller à votre ligne d'horizon et vos fuyantes, qui seront alors d'autant plus exagérées que la focale de prise de vue sera courte.



*test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : 14.5 mm - 1/1.600 ème - f/8 - ISO 320*

Par contre, là où ce zoom impressionne autant qu'il rassure, c'est qu'il y a très peu, voire pas du tout, de déformation des lignes droites : horizontales, verticales et diagonales restent bien droites et ne se courbent pas. La double correction optique et logicielle fait des merveilles.



## Performances optiques : piqué, homogénéité et vignettage

Un autre domaine dans lequel cette double correction optique et logicielle fait des merveilles : le piqué et l'homogénéité sur l'ensemble du champ.

Nikon n'a eu de cesse de le répéter : la monture Z et ses nombreux contacts électroniques - 11 au total, soit 3 de plus que la monture F - permet au boîtier et à l'objectif de s'échanger encore plus d'informations, et ce de manière encore plus rapide.

Pour les opticiens, c'est une bénédiction car cela permet de « simplifier » la formulation des objectifs et d'en corriger les éventuels défauts de manière logicielle plutôt que de manière matérielle, menant in fine à des objectifs à la fois plus légers, plus compacts, moins complexes et moins onéreux à produire. Et c'est tout bénéf pour le photographe/client/utilisateur final.



*test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : 24 mm - 1/40 ème - f/4 - ISO 100*

Ce fonctionnement en symbiose est ici, dans le cas du Nikkor Z 14-30 mm f/4 S, encore plus flagrant qu'avec tous les autres objectifs de la gamme S testés jusqu'à présent (les deux focales fixes 35 mm et 50 mm f/1,8 ainsi que le transtandard 24-70 mm f/4). Cela est frappant notamment en termes de piqué, d'homogénéité et de vignettage.



---

Le vignettage est à peine perceptible (*et encore, il faut aimer couper les cheveux en quatre*). Pour un zoom grand angle, c'est totalement bluffant !

Mais c'est bien en matière de piqué et d'homogénéité que l'apport de la correction logicielle est la plus décisive. Il suffit, pour cela, de comparer n'importe quelle image dans sa version NEF et sa version JPEG (toutes deux directement issues du boîtier).

Si le NEF est déjà très beau d'origine, le traitement JPEG permet de gagner nettement en piqué dans les coins extrêmes, en jouant sur le micro-contraste et l'accentuation. Par la même occasion, le traitement JPEG permet de corriger les rares aberrations chromatiques. On en viendrait presque à apprécier la photographie uniquement en JPEG, en réservant l'usage du NEF pour les conditions lumineuses vraiment compliquées... mais ce serait sacrilège de l'écrire.

*Sur mon Nikon Z 7 de test et ses plus de 45 Mpx, le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S s'en sort haut à la main, à toutes les focales.*

Excellent dès la pleine ouverture, les meilleurs résultats sont obtenus à f/5,6. Cependant, à partir de f/8, la diffraction intervient, mais ce n'est visible qu'en étant très attentif. À toutes les focales, le piqué et l'homogénéité sont excellents, même si entre 20 mm et 24 mm les performances sont en très léger retrait par rapport aux focales extrêmes.



*test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : 20 mm - 1/400 ème - f/5.6 - ISO 100*

## Performances optiques : rendu des couleurs et aberrations chromatiques

Il faut vraiment des conditions très spécifiques pour prendre ce zoom en défaut en matière d'aberrations chromatiques. Vous en verrez notamment lorsque de

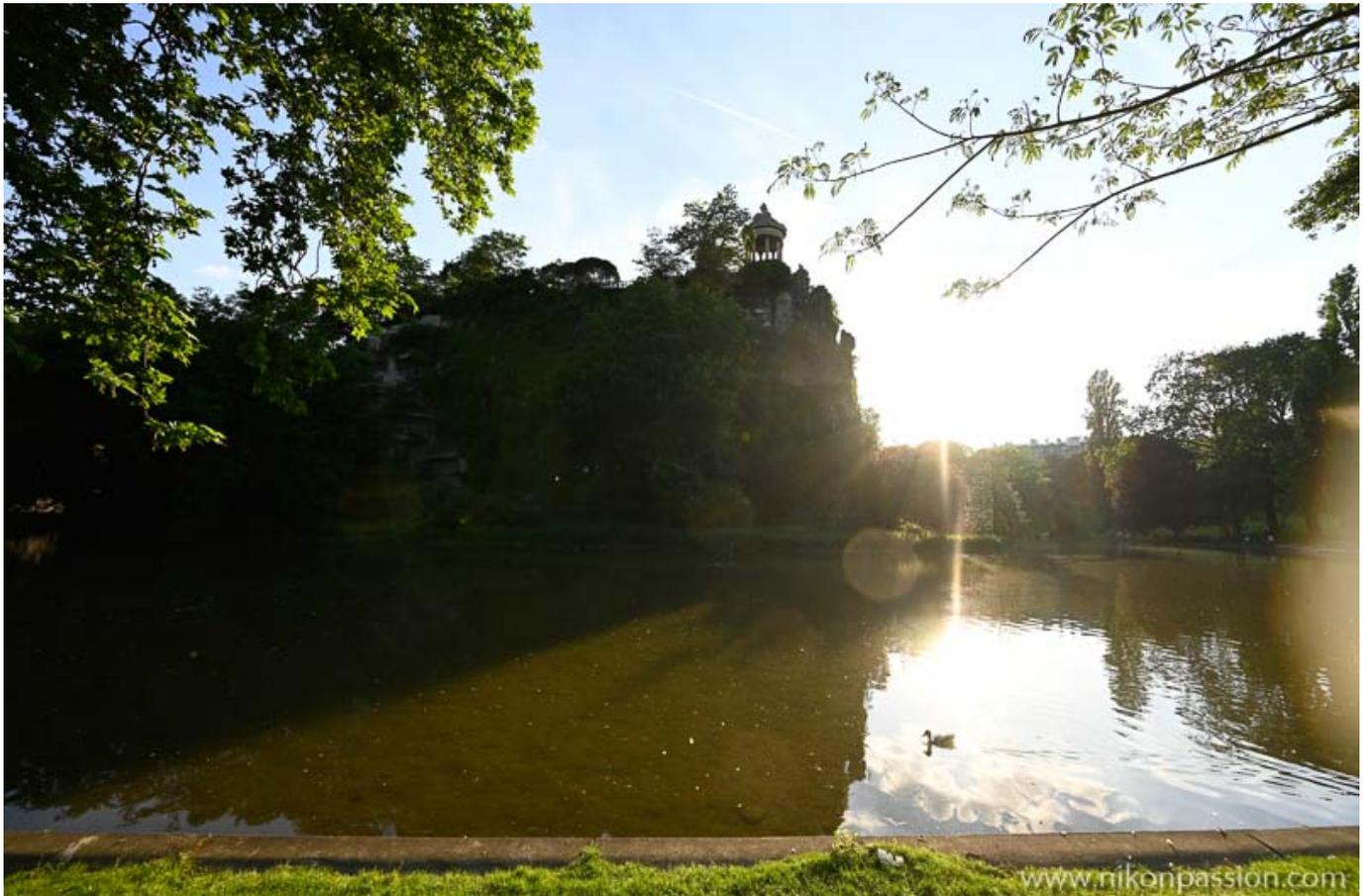
très fines branches se détacheront sur un ciel très clair, mais même ces légers défauts se corrigent facilement.



*test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : 15 mm - 1/13 ème - f/4 - ISO 20.000*

Le rendu des couleurs est conforme à celui des autres objectifs de la lignée : très neutre, sans fioriture, peut-être un peu impersonnel et chirurgical (*c'est une histoire de goût*), il se prêtera aisément à toutes vos fantaisies en post-traitement.

Soulignons au passage l'excellente résistance au flare, même au très grand angle : il faut vraiment faire exprès de photographier une source lumineuse de face, ou en position très rasante, pour créer un flare qui, somme toute, apporte plus de poésie à l'image qu'il ne la dégrade.



*test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : 14 mm - 1/640 ème - f/5.6 - ISO 400*

## Rendu optique : profondeur de champ

S'il n'était déjà pas aisé d'obtenir une très faible profondeur de champ avec le Nikkor Z 24-70 mm f/4 S, vous devez vous douter que l'exercice se révèle encore plus délicat avec son compère grand angle. Si vraiment, vous avez envie d'avoir des arrières plans flous, il va falloir ruser en vous approchant très près de votre sujet.





---

*test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : 20 mm - 1/200 ème - f/4 - ISO 100*

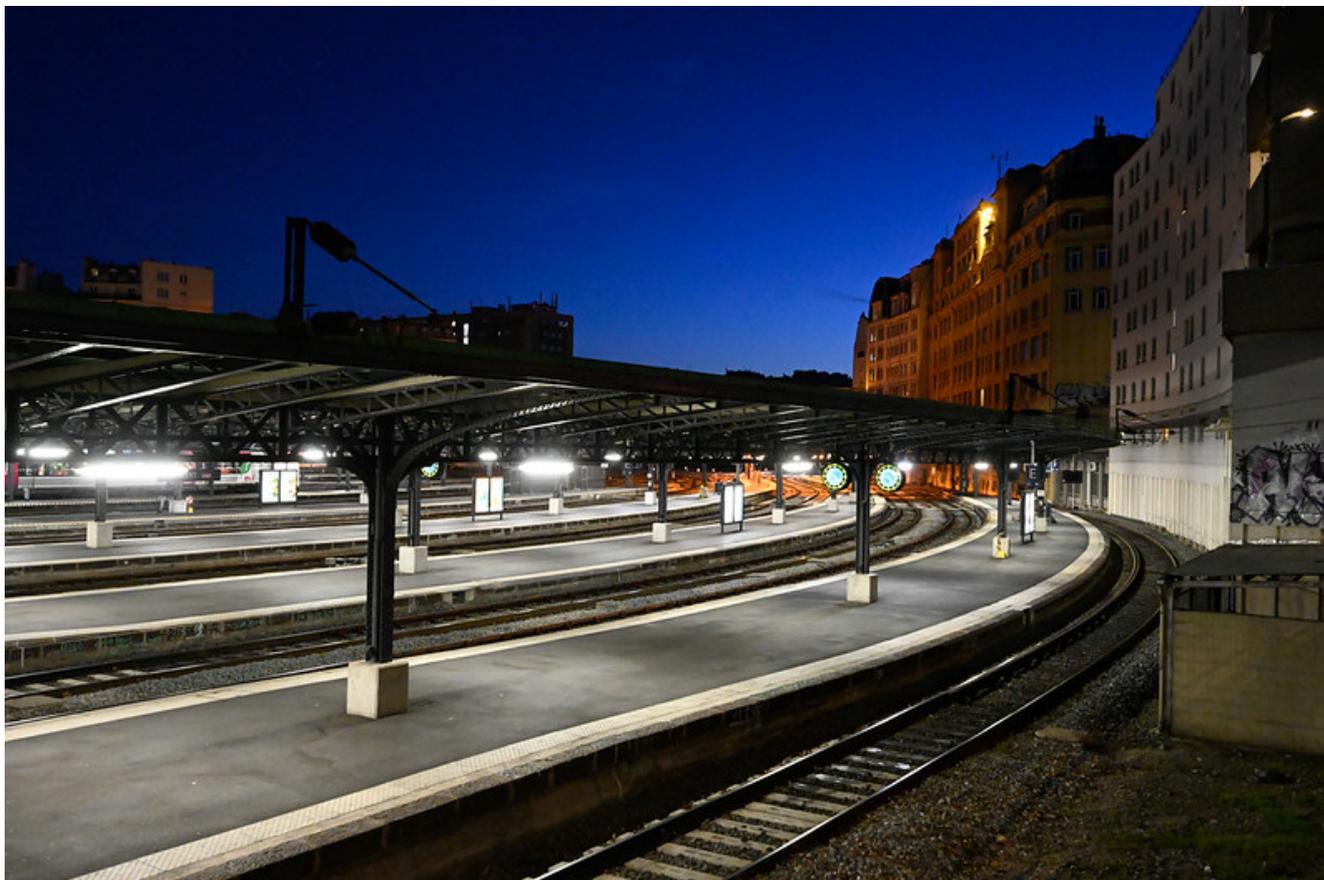
La distance minimale de mise au point est de 28 cm, à toutes les focales : une constance appréciable. Néanmoins, avec son diaphragme certes circulaire mais comptant seulement 7 lamelles, le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S ne sera pas un roi du bokeh, et n'en a de toutes manières pas la prétention.

### **Le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S peut vous intéresser si...**

- vous désirez un grand angle autofocus plus large que le 24 mm en monture Z native,
- vous désirez compléter votre 24-70 mm f/4,
- vous désirez un zoom grand angle compact Nikon bien moins encombrant qu'un zoom grand angle en monture F adapté via la bague FTZ,
- vous êtes féru de photographie d'architecture, de paysage et de rue,
- vous n'avez pas le budget pour le Nikkor Z 14-24 mm f/2,8 S,
- vous désirez un zoom grand angle un peu plus polyvalent qu'un 14-24 mm.

**Le Nikkor Z 14-30 mm f/4 S va moins vous intéresser** si vous pratiquez majoritairement la photographie en faible luminosité et avez besoin du surcroît de luminosité d'un f/2,8.

Retrouvez les photos réalisées lors du test en pleine définition sur Flickr :



## Test Nikkor Z 14-30 mm f/4 S : ma conclusion

Avec ce Nikkor Z 14-30 mm f/4 S Nikon rend une copie optique quasiment parfaite : léger, compact, presque irréprochable d'un point de vue optique, fort piqué, déformation nulle, vignettage nul, bien construit et muni de nombreux joints d'étanchéité, silencieux...



---

Finalement, son seul défaut est qu'il n'ouvre pas à f/2,8 mais, en même temps, c'est comme le Port-Salut, c'est écrit dessus qu'il n'ouvre « que » à f/4.

En optant pour une plage de 14-30 mm plutôt qu'un classique 14-24 mm, ce zoom a le bon goût d'offrir un surcroît de polyvalence bienvenu qui permet de séduire celles et ceux qui pourraient se trouver un peu à l'étroit avec « seulement » 24 mm comme focale la plus longue. Et tout cela sans empiéter sur les plates bande du Nikkor Z 24-70 mm f/4 S.

Maintenant, le plus compliqué, c'est de trouver des photos intéressantes à faire avec, et de bien cadrer à l'horizontale. Mais ça, c'est votre affaire.

[Ce zoom 14-30 mm au meilleur prix chez Miss Numerique](#)